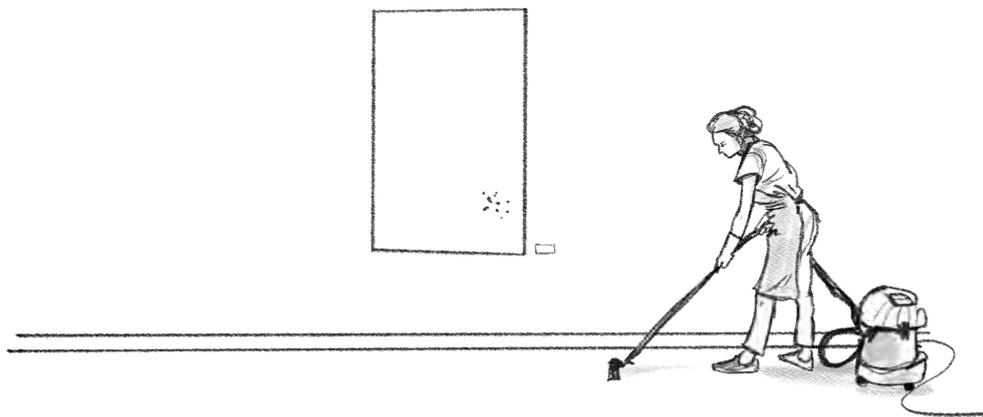
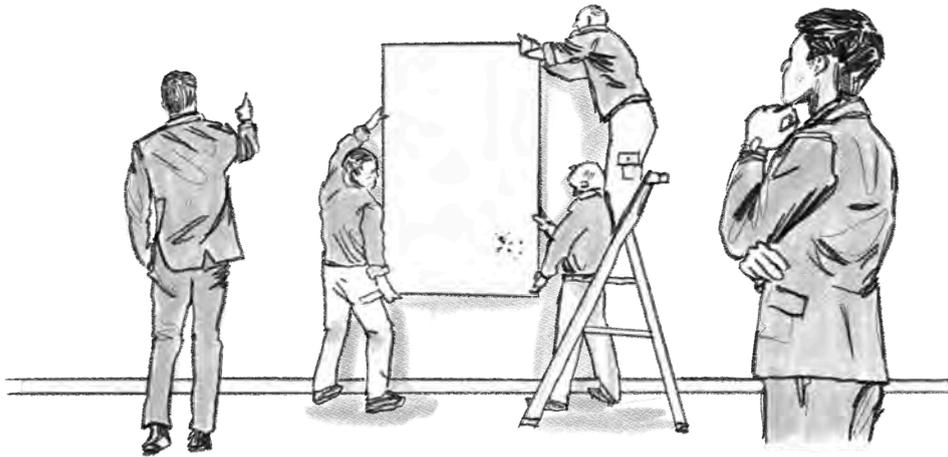
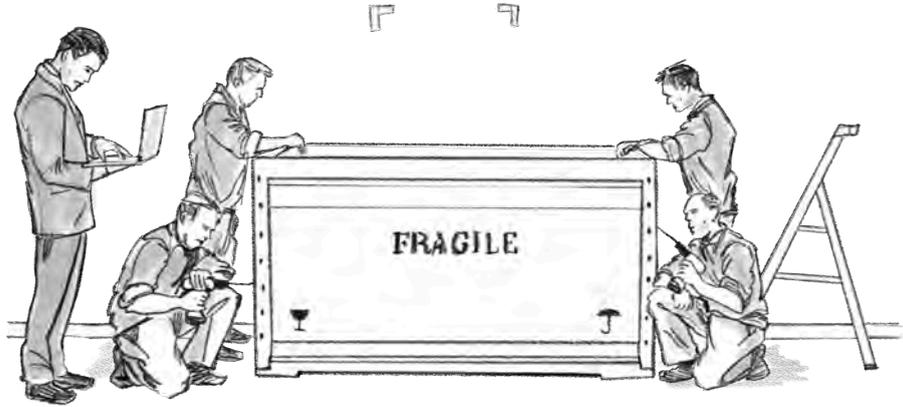


PLASTIC REQUIEM



1. INT / JOUR / SALLE DE COMMISSARIAT

Une jeune femme de 32 ans (**JEANNE**), les traits du visage fatigués, est assise sur une chaise en face d'un officier de police judiciaire. Elle observe l'homme taper lentement mais sérieusement sur le clavier de son ordinateur. Il appuie énergiquement sur une dernière touche et racle sa gorge.

OFFICIER

(concentré sur son écran)

Alors... Jeanne Dupont, née le 5 Novembre 1993 à Saint Mandé... Résidant au 78 Avenue de Saint Ouen, Paris 75018. Numéro de téléphone : 06 66 28 82 21, profession Guide de musée, nationalité, française..

JEANNE

C'est bien ça.

OFFICIER

... L'objet de votre déposition... homicide involontaire.

Silence. Jeanne a le regard perdu.

INSERT : Les mots "homicide involontaire" s'écrivent sur l'écran de l'ordinateur.

OFFICIER (OFF)

Je vous écoute.

2. EXT / JOUR / PORT INDUSTRIEL

Sur les docks du port du Havre, un conteneur rouge délavé est déchargé par un camion grue. Alors que les warnings du véhicule résonnent, un agent de manutention gère l'orientation du conteneur à l'aide d'une barre en métal, puis de ses mains.

3. INT / JOUR / CONTENEUR

Depuis l'intérieur du conteneur, on entend le bruit métallique d'un loquet. Les portes s'ouvrent. En contre jour, un homme s'avance avec une lampe torche.

Le faisceau lumineux de la lampe éclaire une caisse en bois. On aperçoit clairement le mot "FRAGILE" imprimé sur les planches de bois.

La voix enjouée de Jeanne parle en off.

JEANNE (OFF - Anglais)

Permettez moi désormais de vous présenter l'œuvre majeure de notre musée.

4. EXT / JOUR / PARKING

La grande caisse en bois se lève doucement sur le monte-charge d'un camion. Plusieurs hommes sont autour du chargement. Sur le côté, un homme signe un document.

JEANNE (OFF - Anglais)

Après deux années d'absence durant lesquelles il est parti se ressourcer dans les steppes de Mongolie pour y puiser une nouvelle énergie créatrice, l'artiste le plus prolifique de son époque, Dimitri Cazanov a offert à quelques privilégiés sa plus incroyable performance : "Plastic Requiem". Performance à laquelle j'ai eu l'honneur d'assister.

5. EXT / JOUR / AUTOROUTE

Un camion file sur l'autoroute.

*APPARITION DU **TITRE** SUR LE GRAPHISME DU CAMION.*

JEANNE (OFF - Anglais)

Faites attention au titre. "Plastic Requiem", c'est un paradoxe fascinant qui éveille beaucoup de choses en nous.

6. INT / JOUR / SALLE DE MUSÉE

La caisse en bois est déposée dans une grande salle blanche au milieu de deux tableaux abstraits fixés au mur.

JEANNE (OFF - Anglais)

Un requiem est une messe célébrée pour le repos de l'âme des défunts.

La caisse est désossée par des hommes en noir, gants en latex aux mains.

JEANNE (OFF - Anglais)

Le terme vient du mot latin requiem, qui signifie "repos" ou "repos éternel". Traditionnellement, on commence la messe des morts par cette prière :

De manière très solennelle, les hommes sortent de la caisse un grand tableau recouvert d'un film Tyvek. Ils le retirent

délicatement. On découvre un tableau blanc tacheté de petites gouttelettes rouge en bas à droite.

JEANNE (OFF - Anglais)

"Requiem aeternam dona eis, Domine", qui signifie "Donne-leur le repos éternel, Seigneur".

Les hommes placent la toile au milieu du mur, entre les deux toiles abstraites.

CUT

Un homme fixe un petit cartel à droite du tableau.

CUT

Une femme de ménage passe l'aspirateur devant le tableau.

7. INT / JOUR / SALLE DE MUSÉE

Jeanne, munie d'un micro oreillette est devant un groupe d'une dizaine de touristes qui observe ce même tableau.

JEANNE (Anglais)

Alors que le terme "Plastic" se réfère... à la discipline.

Les touristes regardent la toile blanche. La plupart d'un air intrigué.

Silence.

Un touriste américain de 40 ans, costaud, lève la main. Jeanne le regarde, attentive.

TOURISTE 1 (Anglais)

Du coup c'était quoi cette performance incroyable ?

JEANNE (Anglais)

(Souriante)

J'y viens, mais merci pour cette transition.

8. INT / JOUR / SALLE DE BUFFET - EXPOSITION READY MADE GALLERY

Dans une salle d'exposition, les invités déambulent, coupe de champagne à la main. Au milieu de la salle est installée ce qui semble être une yourte brûlée. Aux mains de plusieurs personnes, des cartons d'invitation "PLASTIC REQUIEM". Ils

sont habillés en tenue de soirée : smoking pour les uns et robes extravagantes pour d'autres.

JEANNE (OFF - Anglais)

Ça faisait deux ans que le monde entier attendait le retour de Cazanov.

INSERT : Une couverture de magazine de mode représentant Cazanov en tenue typique mongole apparaît.

JEANNE (OFF - Anglais)

Et nous allons assister à une performance qui marquera à jamais la discipline.

3 invités discutent en italien tout en admirant la structure carbonisée. Au-dessus d'eux est suspendu un élan blanc de la tribu des tsaatans. Au fond de la pièce, devant un buffet, quatre hommes dégustent des raviolis mongoles. Jeanne, en tenue de soirée, est à côté d'eux. Elle se sert une coupe de champagne et observe attentivement la salle.

JEANNE (Anglais)

Je dis "nous" car, pour la petite anecdote, à l'époque, je travaillais au "Twenty's Art" et j'étais invitée pour couvrir l'évènement...

Les quatre hommes discutent bruyamment à côté d'elle. Parmi eux, un vieil homme. Son rire est particulièrement "faux". Jeanne le regarde, un peu agacée. Elle boit d'une traite sa flûte, la pose sur le buffet et s'en va. Elle prend la porte de sortie.

9. INT / JOUR / COULOIR DE LA READY MADE GALLERY

Jeanne referme la porte et arrive dans un couloir.

En face d'elle, l'officier de police judiciaire est sur son bureau de travail, en plein milieu du couloir. Jeanne reste debout elle semble troublée. Il se racle la gorge et prend la parole d'un air sérieux.

OFFICIER

Quelle quantité d'alcool aviez-vous consommée ?

10. INT / JOUR / SALLE DE COMMISSARIAT

Dans le commissariat, Jeanne affiche un air perdu. Elle prend un temps avant de répondre.

JEANNE

Euh... Une seule coupe... de Champagne.

L'officier tape sur son clavier.

OFFICIER

Vous étiez présente en raison de votre profession de guide ?

JEANNE

Non, je couvrais la performance de Cazanov pour un magazine, je suis devenue guide plus tard..

Silence. L'officier regarde l'écran un instant puis continue.

OFFICIER

... D'accord donc au moment des faits vous couvriez donc la performance du dénommé Cazanov dans cette galerie d'art, en tant que journaliste. C'est bien ça ?

JEANNE

Oui. Dans la Ready Made Gallery.

OFFICIER

Très bien.

11. INT / JOUR / COULOIR DE LA READY MADE GALLERY

Jeanne s'avance dans le long couloir au bout duquel il y a une porte avec un hublot

JEANNE (OFF - Français)

Pour être tout à fait honnête, je n'avais pas spécialement envie d'être là. Je veux dire par rapport aux autres invités, moi je travaillais seulement pour mon journal..

Lorsqu'elle arrive au niveau de la porte, elle regarde par le hublot.

JEANNE (OFF - Français)

(continue)

... En même temps, ce Dimitri Cazanov avait quelque chose de fascinant, je rêvais de pouvoir l'interviewer, ne serait-ce que 30 secondes.

Jeanne observe par le hublot. Une salle de spectacle, une trentaine de sièges et une scène. Après avoir vérifié que la

salle était vide, Jeanne retire sa tête du hublot. Elle semble hésitante mais se décide à ouvrir la porte.

Des bruits de clavier se font entendre.

OFFICIER (OFF - Français)

D'accord, donc vous montez sur la scène..

JEANNE (OFF - Français)

... Dans l'espoir de trouver Cazanov pour l'interviewer.

12. INT / JOUR / SALLE DE SPECTACLE

Jeanne s'avance seule sur la scène.

Une grande toile blanche est accrochée au mur, au fond de la scène. Face à la toile, aux devants de la scène, une « installation » massive est recouverte d'un ensemble de tissus multicolores. Entre la toile et l'étrange installation recouverte, une croix orthodoxe d'1m50 est scellée sur une lourde base.

Jeanne s'avance devant cette installation puis traverse la scène vers les backstages. Elle jette un regard derrière les rideaux.

Soudain une sonnerie stridente de début de spectacle retentit. Prise de panique, elle recule rapidement, heurte la croix, qui vacille et manque de tomber par terre, mais parvient à la remettre en place.

On remarque clairement que la masse qui permet de fixer la croix est légèrement décalée par rapport aux marques censées définir l'emplacement de l'objet.

Alors qu'elle descend rapidement l'estrade, une voix l'interpelle.

TOURISTE 1 (Anglais)

Excusez-moi !

Jeanne lève la tête. C'est le touriste 1, l'américain est assis sur un des sièges du public.

TOURISTE 1 (Anglais)

Ok vous couvriez l'événement, mais quel rapport avec la toile ?

13. INT / JOUR / SALLE DE MUSÉE

JEANNE (Anglais)

Effectivement pour l'instant rien. (sourire)
Mais vous allez voir, ce tableau mérite qu'on
en raconte toute l'histoire.

14. INT / JOUR / SALLE DE SPECTACLE

Le public est installé. Jeanne se trouve parmi eux. Sur la scène, la toile blanche est fixée au mur de fond de scène, l'installation recouverte d'un tissu est là et au milieu : la croix déplacée.

JEANNE (OFF - Anglais)

À la sonnerie, chaque invité s'est rendu à sa place. Nous allons assister à l'ultime performance de Cazanov. Celle qui annonçerait son retrait de la scène artistique.

La voix de Cazanov apparaît depuis des haut-parleurs placés dans la salle.

*Voix de Cazanov depuis les
haut-parleurs :*

*O Mongolie, terre sacrée des Mangudaïs, tu m'as
permis de retourner aux sources de la
créativité en retrouvant les gestes simples de
la vie nomade.*

Un homme d'une cinquantaine d'années torse nu, **DIMITRI CAZANOV**, s'avance doucement sur la scène. Il reste silencieux.

Le public applaudit puis le regarde avec attention.

Voix haut-parleurs

*... J'ai vu les aigles de l'Altaï et les yacks
des monts Khingan...*

La salle se tait. D'un pas lent et décidé, Cazanov progresse sur la scène. La tête haute, il domine son public du regard.

Voix haut-parleurs

*... J'ai entendu le vent souffler dans les
mélèzes de la Taïga et affronter les dzuds
blancs aussi rapides que les chevaux.*

Il effectue un geste sec de la main gauche. La réaction est immédiate : deux assistants accourent sur la scène pour retirer le drapeau multicolore sur l'installation.

Voix haut-parleurs

... Mais c'est dans les steppes de Gobi que j'ai rencontré l'absolu.

Le voile de l'installation est retiré. On découvre une carabine fixée sur un petit meuble. Un dispositif électronique couvre le pontet de l'arme. Jeanne décroise ses jambes, ses yeux s'écarquillent.

La voix du touriste 1 retentit.

Touriste 1 (OFF - Anglais)

Et c'était quel calibre ?

15. INT / JOUR / SALLE DE MUSÉE

Dans la salle de musée, Jeanne semble dubitative quant à la question qu'on lui pose.

JEANNE (Anglais)

Euh. C'était un fusil...

TOURISTE 1 (Anglais)

Vous avez dit que c'était une carabine.

Silence.

JEANNE (Anglais)

Oui une carabine.

(mime la crosse d'une arme à épaule)

Enfin une arme.

Le touriste 1 acquiesce, très concentré, il se gratte le menton.

16. INT / JOUR / SALLE DE SPECTACLE

À la découverte de l'installation, certains spectateurs manifestent bruyamment leur surprise. Cazanov les fait taire d'un geste sec de sa main droite : au bout de ses doigts il tient une balle de carabine type calibre 30-06.

Voix haut-parleurs

... Une nuit, le loup bleu m'a approché. Il m'a invité par le sacrifice de mon art à laisser de côté ma religion Orthodoxe. Pour embrasser la croyance de mes origines... Celle qui coule dans mon sang.

Silence. Le public est bouche bée.

Cazanov se dirige lentement vers la machine, gardant la balle dans sa main pour que son audience puisse la contempler.

Voix haut-parleurs

... Shambhala, royaume secret qui conserve le tatra de Kalachakra, Shambhala, royaume de la félicité, Shambhala, monde du génie...

D'un geste élégant, mécanique et calculé, Cazanov charge l'arme de cette balle.

Le public reste silencieux.
Cazanov referme sèchement la culasse de l'arme.

Le public réagit bruyamment.

Cazanov s'approche de la toile, pose son front contre elle d'un air respectueux. Puis, avec la même allure lente et élégante, se place contre à la croix, dos à la toile, lève doucement ses bras et aborde une position christique. Deux assistants arrivent immédiatement et lui attachent ses poignets sur la barre horizontale de la croix. Un des assistants lui dépose dans la main une petite télécommande.

Le public semble dubitatif.

Cazanov prend le temps de contempler son assemblée. Il sourit très légèrement, s'ajuste confortablement et inspire à fond. Il appuie sur le bouton de la télécommande.

BAM !

Cazanov reçoit la balle dans la gorge. Des cris. Un acouphène. Du sang, beaucoup de sang. Mais sur la toile, pas grand chose. On distingue trois petites gouttes en bas à droite.

Le public est pétrifié.

Le corps de Cazanov accroché par les poignets s'affaisse. La gorge ensanglantée.

Un silence emplit la salle. Après un silence lourd, une personne se lève et applaudit, suivi par deux ou trois autres. Le reste du public réagit très différemment, certains sont en larmes, d'autres se cachent les yeux. Jeanne est pétrifiée, elle reste assise. Le brouhaha diminue et laisse place à la voix de Jeanne.

JEANNE (OFF - Français)

J'ai compris à ce moment-là que je ne pourrais plus jamais avoir cette interview. Et pire encore... En déplaçant cette installation, je venais de tuer Cazanov.

17. INT / JOUR / SALLE DE COMMISSARIAT

L'officier se pince les sourcils, il croise ensuite ses bras dans sa chaise en regardant son écran puis se repenche vers son clavier.

OFFICIER

Avez-vous volontairement déplacé cette installation ?

JEANNE

Non, je vous l'ai déjà dit.

OFFICIER

D'accord... Pourtant vous saviez que vous n'aviez pas le droit de monter sur cette scène ?

JEANNE

Oui.

OFFICIER

Donc quel était votre objectif ?

JEANNE

Je vous l'ai dit, je voulais avoir une interview exclusive...

OFFICIER

... De Cazanov, ok. Donc, vous êtes montée sur scène pour avoir cette interview, vous trébuchez sur la machine...

Elle coupe.

JEANNE

... sur la croix.

OFFICIER

... Sur la croix. Et alors pourquoi ne pas avoir prévenu le personnel ?

JEANNE

Je ne savais pas qu'il y avait une arme à feu.

Un instant. L'officier plisse les yeux.

OFFICIER

D'accord mais quand l'arme a été montrée au public, pourquoi ne vous êtes-vous pas manifestée ?

L'officier la regarde avec attention. Jeanne prend le temps de répondre.

JEANNE

Je ne sais pas...

OFFICIER

Vous ne savez pas... il y a eu un mort quand même non ?

JEANNE

Oui, j'aurai peut-être dû intervenir.

OFFICIER

Peut-être ?

Jeanne ne répond pas. L'officier de police judiciaire la regarde un instant, il se gratte l'arrière du crâne puis tape quelques mots.

OFFICIER

Est-ce que quelqu'un d'autre est au courant de cette affaire ?

JEANNE

Non. Vous êtes le premier à qui j'en parle... Je suis venue parce que... je ne pouvais plus faire autrement.

OFFICIER

Pourquoi vous ne pouvez plus faire autrement ?

18. INT / JOUR / SALLE DE MUSÉE

Jeanne, joyeuse, parle devant le groupe de touristes devant la toile. Les visages sont intrigués, curieux... Celui de Jeanne est illuminé.

JEANNE (Anglais)

Plastic Requiem n'est pas une simple toile. C'est un cri figé, un battement de cœur interrompu, une ultime confession peinte dans l'urgence et la fatalité.

Ce n'est pas une composition pensée, ce n'est pas un geste calculé. C'est un jaillissement

brut, une explosion d'émotions pure, un instant d'éternité arraché à l'existence.

JEANNE (Anglais)

(voix s'estompe peu à peu)

Chaque goutte de sang est un mot silencieux, une note funèbre, un requiem plastique où l'artiste s'efface pour ne laisser que son essence.

La voix de Jeanne en anglais s'estompe et laisse place à la voix française de Jeanne avec l'ambiance sonore du commissariat.

JEANNE (OFF - Français)

(remplace la voix en anglais)

... Il fallait que je me rapproche de Cazanov en devenant guide... Pendant six mois, j'ai raconté son histoire, je l'ai expliquée aux autres, je l'ai mise en scène comme si elle m'appartenait... Après tout, cette œuvre c'est aussi la mienne.

19. INT / JOUR / SALLE DE COMMISSARIAT

Jeanne a le visage marqué.

JEANNE

Peut-être que c'était une façon d'être dedans. De me fondre dans l'œuvre, d'en faire partie. De me convaincre que tout ça n'était pas juste un accident... Mais ça ne suffit plus. Je croyais pouvoir m'y perdre, mais je n'arrive plus à faire semblant.

20. INT / JOUR / SALLE DE MUSÉE

La touriste numéro 2 lève la main et regarde Jeanne d'un air inquiet.

TOURISTE 2 (Anglais)

Mais est-ce que sa mort était voulue ?

Jeanne regarde la touriste numéro 2. Son visage s'assombrit.

JEANNE (Anglais)

Par qui ?

TOURISTE 2 (Anglais)

Par lui.

Un silence. Le touriste numéro 1 prend la parole.

TOURISTE 1 (Anglais)

Bah oui, c'est ce qu'elle vient de dire.

Le touriste 1 se rapproche de l'œuvre, s'accroupit pour avoir les yeux aux niveaux des tâches de sang. Il regarde avec beaucoup d'attention les petites taches rouges puis se retourne.

TOURISTE 1 (Anglais)

(montre du doigt)

Donc c'est du sang ?

JEANNE (Anglais)

Oui.

Le touriste 1 se relève sans quitter du regard la toile. Il fait quelques pas à reculons en grattant son menton. Son visage est concentré sur "l'œuvre".

TOURISTE 1 (Anglais)

Putain... Ça, c'est de l'art.

FIN.

À Guillaume.